

Mario Masini: un monde mental codé pour mieux partir vers le rêve

Françoise Jaunin

La géométrie comme structure fondamentale et comme espace mental. La géométrie génératrice de rapports et de proportions très élaborés où rien n'est laissé au hasard. Mais aussi la géométrie réservoir de formes symboliques aussi anciennes que l'homme lui-même, d'archétypes d'autant plus riches et plus ouverts qu'ils sont plus élémentaires. Cercles, carrés, triangles s'imbriquent et se combinent pour poser les prémisses — comme une reconnaissance topographique du terrain à explorer — de l'itinéraire plastique et symbolique qui va s'y développer. Puis, à partir de cette géométrie-matrice, s'élaborent les arcanes de quelque mystérieux jeu de tarot où se rejoignent et se mêlent intimement imaginaire personnel et mythes collectifs. Car chaque œuvre, qu'elle soit collage, gravure, objet ou même bijou, est proposée comme un parcours initiatique foisonnant et interpellateur que chaque regard peut décrypter et interpréter selon ses propres obsessions, fantasmes, désirs ou références.

Oeil ou cible, dédales et labyrinthes, obélisques, pyramides ou bunkers, flèches, damiers et marelles ou charrets... tout un vocabulaire cabalistique personnel se met en place, se renvoyant d'un signe à l'autre pour composer un étrange puzzle ésotérique ou un jeu magique où chaque case apparaît comme une étape — une épreuve — dans un cheminement rituel et incantatoire. Bribes de partitions musicales, fragments déchirés de journaux imprimés, typographies et calligraphies émergeant de quelque document oublié, textes poétiques subtilement intégrés viennent également s'insérer dans cette fascinante mythologie personnelle.

Mais le temps lui aussi en constitue une dimension essentielle. Il est déjà étroitement lié à la notion de durée qu'implique tout parcours. Et s'il est aussi présent implicitement à travers les symboles éternels représentés, il l'est encore dans les matières utilisées. Préférence est toujours donnée aux matériaux qui portent sur eux l'empreinte d'un passé, d'un vécu. Dans les papiers, les cartons ou les tissus des collages, dans les surfaces encrées des gravures ou dans la subtilité des accords gris, ocres et beiges, rien n'est jamais plat, nu, vide. La vie, toujours, a laissé des traces. Ainsi, à cette alchimie mentale des signes qui mélange provenances et significations, se mêle une subtile alchimie des matières. Tout comme s'imbriquent aussi

rêve et rigueur, mémoire et interprétation plastique et poétique, géométrie et imaginaire fantastique.

Dans ce labyrinthe complexe et dense derrière son dépouillement graphique et l'austère raffinement de ses camaïeux, l'homme reste toujours au centre des préoccupations métaphysiques: cœur des questions fondamentales et nœud du problème existentiel. Qu'il apparaisse en silhouette, comme un totem hiératique, comme un gisant ou encore sous forme de momie, il représente toujours l'enjeu et la cible favorite de toute la recherche. C'est pour tenter de définir sa place dans l'univers et sa relation avec lui, comme pour conjurer les forces occultes qui l'entourent et le dépassent, que l'homme s'est fabriqué des signes qu'il a dotés d'un pouvoir exorciste. Parfois ils le rassurent, mais parfois aussi ils l'emprisonnent et le menacent. Tout reste toujours ambivalent et chaque élément joue sur la possibilité d'une double lecture. Le positif comme le négatif y sont toujours également contenus. Et les symboles signifient en même temps qu'ils occultent.

C'est dans l'ambiguïté féconde de ce balancement que s'inscrit la démarche de Mario Masini. Entre le besoin de coder l'univers pour tenter d'en maîtriser les puissances cachées et les mystères insondables, et la crainte superstitieuse des pouvoirs étranges que les symboles eux-mêmes semblent parfois déployer.

Souriant et sociable derrière sa pipe, Masini n'a rien, de prime abord, d'un redoutable sorcier ou d'un joueur de sorts. A moins que son regard si clair et ses vêtements sombres?... Reste en tout cas l'étrange et envoûtante beauté de ses images!

F. J.

Mario Masini est né le 27 novembre 1943 à Lausanne. Il vit et travaille à Renens.

Lausanne "Repères" 1982